



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Devenons humbles et doux

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS sommes à l'école de notre cher Sauveur pour apprendre à réaliser la mentalité divine, qui procure à ceux qui la possèdent des joies merveilleuses, ineffables. Pour acquérir cette mentalité, il faut que notre cœur soit ouvert à l'influence de la grâce du Seigneur et que nous recevions les instructions de la vérité dans un esprit bien disposé; sans cela il est impossible de comprendre les voies divines.

Le monde est totalement dans les ténèbres. Nous aussi dans la mesure où nous ne sommes pas capables de refléter la lumière. Il faut pour cela que nous devenions complètement sensibles à l'influence de la bénédiction. Malheureusement nous sommes encore très accessibles à l'esprit du monde.

Nous nous trouvons parfois dans la situation mentionnée par l'apôtre Paul quand il constate qu'il n'arrive pas à faire le bien qu'il voudrait faire et qu'il fait le mal qu'il ne voudrait pas faire. Cela provient précisément de ce que nous ne sommes pas suffisamment sensibles aux impressions du Royaume de Dieu, ce qui permet au mal d'avoir encore une très forte emprise sur nous.

Combien il est utile de surveiller nos sentiments avec un grand soin. En effet, une seule pensée peut ouvrir devant nous tout un horizon d'impressions qui passent comme un film cinématographique. Un fait ravive en nous toutes sortes de sensations et une série de souvenirs qui s'y trouvent étroitement liés.

Cela peut être un rappel de l'esprit de Dieu, qui nous transporte par la pensée dans le Royaume du Fils de son amour, ou bien alors un rappel de l'esprit diabolique, qui nous promène dans son royaume à lui, le royaume des ténèbres. Cela dépend des pensées que nous cultivons. Nous sommes faits des sentiments que nous laissons agir dans notre âme. Quand ils se répètent souvent, ils forment en nous un caractère nettement marqué.

Si nous nous exerçons aux sentiments dignes et nobles des voies divines, cela forme en nous des traits de caractère ressemblants à ceux de notre cher Sauveur. C'est alors un immense bénéfice pour nous. L'humilité, par exemple, est une puissance glorieuse de bénédiction, tandis que l'orgueil représente un très grand désavantage.

C'est pourquoi l'orgueil doit être combattu en nous avec énergie, tandis que l'humilité doit être recherchée comme un point essentiel à atteindre. Pour cultiver ce merveilleux trait du caractère divin, rien ne doit nous être trop cher. Il est donc indispensable que nous nous humiliions sous la puissante main de Dieu

chaque fois que l'occasion s'en présente, en recevant docilement tout ce qu'Il laisse venir.

Si nous avons la certitude dans notre cœur que nous sommes entre les mains de l'Éternel et que rien ne peut nous arriver qui ne soit utile et salutaire pour nous, nous aurons de la facilité à nous soumettre à tout ce que l'Éternel décide. Nous dirons avec joie, en toutes circonstances: «Comme tu veux, où tu veux, Seigneur.» Évidemment qu'il faut développer la foi pour cela. Si la foi fait défaut, on craint et l'on ne se laisse pas volontiers éduquer par le Seigneur. On a toutes sortes d'excuses pour chercher à y échapper.

Au cours d'une journée il se présente bien des situations qui nous donnent de magnifiques occasions de nous exercer à la réalisation des sentiments divins. Il peut arriver qu'on ne nous parle pas aimablement. Il se peut aussi que nous n'arrivions pas à faire le travail que nous aurions aimé faire, parce que divers empêchements se présentent. Il se manifeste encore parfois des situations où il nous semble être écourtés, mal compris, etc. L'adversaire cherche à nous faire voir tout en noir et à nous suggestionner pour nous faire prendre un grain de poussière pour une montagne. Il fait tout ce qu'il peut pour que nous sortions de notre repos et que nous soyons mécontents et mal disposés. Si nous pouvons vaincre par le renoncement et l'humilité, c'est une belle avance que nous enregistrons dans notre cœur.

Rappelons-nous que l'humilité est une partie de l'amour, tandis que l'orgueil est un trait de caractère diabolique, une partie de l'amour égoïste qui rend dur et triste. Nous sommes au courant des voies divines, nous avons l'immense privilège de connaître la vérité; nous ne sommes donc pas ignorants des ruses de l'adversaire. Tout cela nous donne une facilité magnifique pour vaincre les différentes épreuves et difficultés qui sont notre partage. A force de s'exercer à vivre le programme divin, on devient maître de soi-même si on cherche honnêtement et sincèrement à faire la volonté de l'Éternel.

Il y a actuellement des épreuves qui se placent devant moi et que je classe immédiatement sans qu'elles me procurent la moindre difficulté. Cela n'a évidemment pas toujours été ainsi. Autrefois ces mêmes épreuves m'étaient très sensibles. Pour les vaincre, je devais livrer un véritable combat. Je vois du reste que ces mêmes épreuves, quand elles sont présentées à certains frères et sœurs, sont parfois pour eux des sujets de tribulations terribles et d'apatissements fantastiques. C'est seulement la pratique honnête des voies divines qui nous donne le ressort nécessaire pour vaincre.

Il s'agit de pouvoir résister à l'adversaire, de ne pas se laisser influencer par lui. Il ne cherche qu'à nous décevoir et à nous décourager. Il est désireux de nous sortir du Royaume à n'importe quel prix, et rien ne le rebute pour y arriver. L'adversaire est comme un pêcheur habile qui jette son hameçon en se cachant pour ne pas être vu par le poisson. Il l'amorce jusqu'à ce que ce dernier se laisse tenter par l'appât, et quand il l'a au bout du fil, il le fatigue jusqu'à ce qu'il se laisse prendre.

Les humains sont tourmentés par l'orgueil. C'est l'orgueil qui les empêche de s'accorder avec le prochain, de passer en-dessous, cas échéant, pour maintenir le calme et la paix autour d'eux. Quand il y a une difficulté entre deux personnes et qu'une brouille intervient, on voudrait refaire la paix, mais chacun a trop d'orgueil pour faire le premier pas, et la désunion subsiste, malgré le désir de réconciliation de chacun. Quand on se trompe, quand on commet une erreur, on voudrait bien la rectifier, mais l'orgueil est là qui empêche de le faire. Pour s'excuser et se justifier on use alors de subterfuges, d'hypocrisie, de mensonges, et l'on déforme ainsi toujours davantage son caractère.

L'éducation que nous avons reçue est une éducation égoïste qui fait de nous des individus tout à fait à l'envers. C'est donc une œuvre magistrale de transformation qui est à effectuer. Il s'agit pour cela de prendre la direction opposée à celle que nous avons suivie jusqu'à maintenant.

Ceux qui repèrent un tant soit peu leur situation et qui aimeraient en sortir cherchent autour d'eux une branche de salut. Une foule de religions leur tendent alors les bras. Ils n'ont qu'à choisir dans la quantité celle qui leur convient le mieux. Elle ne leur apporte évidemment pas la solution ni la vraie consolation, parce que la véritable mentalité de l'Éternel n'y est pas manifestée. Il y a de bons principes, mais ceux-ci ne sont pas véritablement vécus du fond du cœur. Leur résultat pratique ne peut donc pas être mis en évidence, et cela reste toujours des paroles.

Il y a beaucoup de fanatisme dans plusieurs de ces religions et surtout un manque de compréhension de la volonté de Dieu et de son plan. On y sert Dieu dans la crainte d'un châtement. Si l'on jeûne, c'est en poussant des soupirs. On le fait pour avoir une bonne note auprès de l'Éternel. On ne jeûne pas par conviction, avec la compréhension que si notre jeûne fait plaisir à l'Éternel, ce n'est pas parce qu'Il en retire une satisfaction personnelle, mais parce qu'Il sait que c'est un avantage pour nous d'apprendre

à nous modérer de manière à ménager notre organisme.

C'est comme pour le changement du caractère, l'Éternel n'en retire aucun avantage personnel. Si nous améliorons notre mentalité, c'est nous qui en sommes les premiers bénéficiaires. Si nous recherchons la justice, c'est à nous que cela fait du bien, parce que nous devenons justes, et que la lumière est semée pour le juste et la joie pour celui dont le cœur est droit. Si nous sommes généreux envers notre prochain, si nous donnons aux pauvres, ce n'est pas du tout quelque chose d'extraordinairement louable et cela ne nous donne pas le droit de nous enorgueillir.

C'est tout à fait naturel d'agir ainsi. Ce qui n'est pas naturel du tout, c'est qu'il y ait des pauvres, des nécessiteux. C'est simplement une honte pour l'humanité. Personne n'a le droit de s'approprier égoïstement quoi que ce soit, car la terre appartient à l'Éternel, et à personne d'autre. Celui qui s'est érigé en propriétaire durant son vivant ne peut rien emporter avec lui dans la tombe. Nu il est venu au monde et nu il s'en retourne.

Cela nous montre bien la vanité des présomptions des humains. Aussi, combien il est nécessaire que nous nous débarrassions nous-mêmes de toutes les impressions et les sentiments qu'il peut encore y avoir dans notre cœur et qui sont tout à fait faux! Il faut prendre l'habitude de donner à l'Éternel l'honneur et la gloire qui lui appartiennent.

Il est indispensable d'autre part que nous développions les sentiments de miséricorde et de bonté. Si quelqu'un a mal fait, ne lui faisons pas de reproches, ne le traitons pas de haut pour l'accabler. Montrons-lui aimablement le bon chemin en lui faisant ressentir la puissance et la merveilleuse bienveillance du pardon divin.

Ne murmurons pas et ne nous impatientons pas à cause de la paille que nous voyons dans l'œil de notre frère. Occupons-nous plutôt de la poutre qui est dans notre œil, et mettons-nous à la discipline des sentiments divins en nous humiliant volontiers sous la puissante main de Dieu.

Si nous voulons être un membre de la sacrificature royale, nous devons réaliser notre service de tout notre cœur, réparer les brèches, payer pour les coupables, couvrir les injustices, en un mot être des prêtres et des sacrificateurs comme notre ministère le demande. Dans ce ministère nous devons souvent nous humilier pour les autres. C'est un service d'amour glorieux et ineffable qui a pour effet de nous rendre transparents et de transformer complètement notre caractère à la ressemblance de notre cher Sauveur.

Quand nous pensons à tout ce que représente ce grandiose ministère, nous pouvons voir qu'il y a encore un travail immense à faire en nous et que nous avons encore beaucoup à apprendre pour devenir vraiment sincères, honnêtes et humbles devant l'Éternel. Pour cela il faut accepter les humiliations et les mises au point qui se présentent et être heureux de tout ce qui se manifeste pour nous aider à nous transformer, Sans cela nous n'apprendrons jamais nos leçons et nous serons des inutiles et des incapables dans le Royaume de Dieu.

Nous avons des réunions de changement de caractère dans lesquelles nous pouvons nous humilier et reconnaître nos défauts, et d'autre part aussi apporter notre joie et notre contentement du cœur quand nous avons pu

vaincre un point difficile. Mais si nous voulons que ces réunions soient vivantes, bénissantes, consolantes et encourageantes, il faut que chacun prenne les questions beaucoup plus à cœur et s'efforce de les vivre avec bien plus d'honnêteté et de sincérité. De cette manière-là chacun aura des expériences à apporter. Il sera un véritable encouragement et une bénédiction pour ses frères et sœurs. Nous pouvons faire d'immenses et de rapides progrès quand nous nous servons judicieusement de ce que le Seigneur met à notre portée pour notre développement spirituel.

Nous ne devons pas craindre les épreuves qui nous découvrent, qui nous mettent à nu, qui font voir notre pauvreté, mettent à jour des taches que nous aurions aimé ne pas laisser voir. Puisqu'elles sont là, pourquoi ne pas les montrer et demander qu'on nous aide à les faire disparaître? Réjouissons-nous donc sincèrement de l'humiliation qui contribue à nous débarrasser de notre affreux orgueil et nous libère ainsi d'une entrave.

Il ne faut pas craindre la vérité, il faut au contraire la laisser envahir le refuge du mensonge que représente encore quelquefois notre cœur. Habitons-nous à la vérité qui est la pureté et l'amour. Efforçons-nous de faire ce que nous disons et de ne pas faire ce que nous ne pouvons pas dire. Ne cherchons pas à paraître meilleurs que nous sommes, mais cherchons à faire le bien en nous confiant complètement en l'Éternel.

Efforçons-nous surtout de cultiver l'humilité en suivant cette recommandation si précieuse de notre cher Sauveur: «Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur.» Il a en effet manifesté une humilité qui nous confond. Quand on lui a demandé le paiement de l'impôt, il aurait pu répondre à bon droit: «Je suis le propriétaire de tout, et vous voudriez me faire payer l'impôt!» Mais quelle humilité il a manifestée à cette occasion! Il a dit à Pierre: «Va pêcher un poisson, vends-le et paie l'impôt.»

Et quand les Juifs sont venus l'interroger en lui demandant: «Est-ce juste de payer l'impôt?» Il leur a répondu: «Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut.» Ils lui présentèrent alors un denier et il demanda: «De qui sont l'effigie et l'inscription?» On lui répondit: «De César». Alors il leur dit: «Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.»

Notre cher Sauveur avait toujours des réponses empreintes d'une merveilleuse puissance de grâce, tout en restant constamment humble, aimable et bienveillant. Apprenons de lui, afin de manifester aussi cette glorieuse mentalité. Nous devons dégager de la douceur, de l'amabilité, de l'à-propos et cette exquise sagesse divine qui est assaisonnée de bonté, d'humilité et d'amour.

Nous serons alors un témoignage puissant et pénétrant qui impressionnera profondément ceux qui viennent en notre contact. Ils ressentiront en nous l'effet bienfaisant de l'action aimable de la grâce divine. Ils sentiront que nous sommes des porteurs de paix et de bénédiction. Cela produira sur eux une attraction irrésistible qui les poussera vers le Royaume.

Si par contre nous nous laissons aller à notre égoïsme, si nous sommes nonchalants et tièdes pour vivre le programme, notre témoignage sera bien misérable. Nous n'aurons pas de force pour résister à l'adversaire, nous serons des hypocrites, nous dirons des mensonges, et

nous serons de ceux qui démolissent au lieu d'être des vaillants et honnêtes travailleurs qui bâtissent le Royaume et qui représentent dignement la Maison de l'Éternel.

Il y a un proverbe qui dit que quand quelqu'un a menti une fois, on ne le croit plus. En effet cela jette immédiatement un grand discrédit sur cette personne. Tandis que lorsque les humains ressentent qu'ils ont à faire à quelqu'un qui vit ce qu'il dit, qui est un homme de parole, ils ont confiance. Ils s'approchent et peuvent alors recevoir la vérité avec beaucoup plus de facilité. Ils se réjouissent de ce merveilleux Règne de la Justice où il n'y aura plus de tromperie ni d'hypocrisie, mais où l'amour, la droiture et la bonté régneront en maîtres sur la terre.

Il s'agit donc pour nous de ne pas laisser entrer dans notre cœur des impressions en désaccord avec le Royaume, mais seulement des impressions qui hâtent son développement. Le Seigneur nous aide dans nos efforts. Il nous protège et nous soutient. Si nous venons à lui après avoir manqué, il nous donne l'appoint nécessaire qui nous permet de retrouver l'équilibre. Le Seigneur étend sa main aimable pour qu'il n'arrive que ce qui est un bienfait réel. Si nous nous humiliions sous la puissante main de Dieu pour nos faiblesses et nos lacunes, tout est de nouveau couvert, nivelé, équilibré par la puissance du sang de Christ.

Mettons-nous en harmonie avec les pensées divines et recherchons la communion de l'Éternel en nous humiliant sous sa main aimable, afin qu'Il puisse nous élever au temps convenable à l'honneur et à la gloire de son saint Nom.

Suivons avec persévérance les voies divines, soyons profondément reconnaissants de toutes ses bienveillances. Humilions-nous de tout notre cœur pour nos retards et nos pauvretés. Tenons-nous devant l'Éternel dans l'attitude d'un enfant soumis et obéissant; c'est cela qui lui plaît. Il nous dit: «Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu.»

C'est ce que nous voulons nous efforcer de réaliser. Réjouissons-nous profondément de son Jour qui vient pour le bonheur et la délivrance de ceux qui aiment la droiture et la justice, pour la réjouissance des débonnaires qui doivent hériter la terre, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de notre cher Sauveur, le Fils adorable et bien-aimé de Dieu.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 4 juillet 2021

1. Laissons-nous l'adversaire nous faire voir tout en noir, prenant un grain de poussière pour une montagne?
2. Quand quelqu'un a mal fait, lui faisons-nous des reproches, le traitant de haut pour l'aplatir?
3. Nous tenons-nous devant l'Éternel dans l'attitude d'un enfant soumis et obéissant?
4. Nous réjouissons-nous sincèrement de l'humiliation qui nous libère d'une entrave?
5. Laissons-nous la vérité envahir notre cœur qui est encore souvent le refuge du mensonge?
6. Attirons-nous les humains au Royaume parce que nous sommes des porteurs de paix et de bénédiction?